Rédection et Administration: Rue de la Cathédrale, 37, Liége.

Bareaux ouverts de 8 à 5 heures

LE TÉLÉGRAPHE

Quotidien Liegeois d'Information

Potite ligne Demande d'emploi Résisme Coronique locale, borp id. DIMANCHE toronique vocate, sop ld. Avis de Société Chronique financièm Nécrologie 2.00 - Avis ant officiers de ilgne, --Corps du journal, 5 fr.

COMMUNIQUÉS

Al'emand. - Berlin, le 10. -Dans la Mediterranée, d'énergiques ra ds de nos sous marins ont encore ame ié la destruction de nombreux vapeurs jaugeant au total 26.000 tonnes brut. A proximité de la côte espagnole, un convoi comprenant plusie ars navires a été attaque la nuit et détruit en grande partie. Au bout de cinq minutes, deux rapeurs chargés ont coulé. Une demiheure plus card, un trolsième était vic-time de la canonnade d'un sons marin. le vapeur anglais armé « Ferona » (4,591 tonnes crut) a été vaincu la nuit par une canoanade qui a rendu toute diiense impossible. Parmi les autres navires couiés se trouvaient le nouveau vapeur « War Clover », jaugeant environ 6,000 tonnes et armé de canons de 120 mm.; le navire faisait son premier voyage et transportait 8,000 tonnes de charbon. Le capitaine-lieutenant Moraht a pris une large part à ces succès.

Berlin, le 11. - En Flandre, de fortes attaques anglaises se sont écroulées d'une façon sangiante entre Poelcapel e et Passcheniaele. La poursuite continue lans les montagnes de l' talle.

Beilin, le 11. - Théâtre de la gierre cciden al. — Groupe d'armées du prince Ruppreclit de Bavière: Entre Pulcagelle et Passonendaele, la région des entonnoirs a été hier encore le théat e d'une lune achainée. Les Annais ont lancé des divisions fraches dans la bataille pour conquérir les hauteurs situées au nord de Passchen laele. Leurs régiments ont prononcé l'attaque en rangs serrés. Au centre, ils se cont lancés dans notre zone de défense et out pris d'assaut les hauteurs convoitées. La its ont rencontré la contre action des bataillons pomm raniens et west-prussiens qui les ont rejetés. A cinq reprises, l'ennemi a rénéré ses attaques. La plupart d'entr'enes s'ataions déjà écroulées devant nos lignes, sous le feu de défen e de notre a til e le. Là où l'ennemi avait gagne du terrain, l'infanterie l'a repoussé à l'arme blanche. Les troupes brandebourgeoises ont poursulvi l'ennemi et lu ont enlevé ses positions de départ. La une d'artilliene s'est poursulvie jusqu'au soir et s'est étendue aux positions adjacentes au champ d'attaque.

Une attaque de détail anglaise, qui se déclancian à l'est de Zonneleke, a échoué. La journée d'hier en Flandre a coûté de lourdes per es à l'ennemi. Cent prisonniers sont reites entre nos mans. Au cou, a d'une attaque de reconnaissance que nous avons entreprise au sud de Richebourg, n. us avons capturé un officier et dix Portugais. Les combats d'avant-postes en Artois et près de St-Quentin, nous ont été favorables.

Groupe d'armée du Kronprinz. - Dans te bois des Chaumes, le tir s'est accru pendant toute la journée. Le nombre des prisonniers français qui y ont été cap.urcs le 9 courant seleve à o officiers et 280

Groupe d'armée du feld - maréchal Albert de Wurtemberg. — Nos troupes d'assaut ont ramené 37 chas eurs frança s d'une action réussie à l'Ha tmannsweiter kopi. Le lieutenant Wüschoff a remporté sa 26° victoire aérienne.

Thédires de la guerre orien'al et front macédonien. — Rien à signa er.

Front italien. — De tories troupes italiennes se sont lancées sur les détacnements qui s'avançaient d'Asiago vers l'est et les ont quelque per obligés à reculer. Beilune a été prise par les troupes alliées. L'ennemi a accepté le combat au Piave miérieur.

Constantinople, le 9 Sur le ront du Ca ca e, sur l'aile gauche, nous avous a faché à l'ennemi plusieurs point : d'appui importants établis sur les hauteurs de Rikacak et sur le lac de Kosu. L'ennemi a laissé 50 morts sur le ferrain ; en outre, un certain nombre de prisonaiers sont restés entre nos mans. L'ennemi s'est reiné vers le nord. Nous nous sommes emparés de deux mitraile leuses, d'an lance-mine et de deux canons de montagne.

Une partie de notre front du Sinat a été repliée sans perte sensible devant la supériorité numérique de l'enne ni. Sur Paile droite, l'attaque d'une division anglaise a été repoussée. Au centre et sur Paile gauche, les combats d'infanterie continuent.

Sur les autres fronts, pas d'événement particulier à signaler.

Autrichlen. - Vienne, le 10. Theatre de la guerre l'alten. — La cam-pagne en Véneue conquit les coalists coujours plus p ofondément en pays enemi. De grandes forces austro-hongroises at allemandes se trouvent an i iave interieur. Des arrièle gardes enne nies ont té refouiées là où elles acceptaient le combat. Après quatorze jours de violents ombars de montagnes qui ont commencé par la prise à l'assaut du monte Pa alba t qui ont atteint leur maximum par la prise du groupe d'ouvrages do ninant la allée supérieure du Piave, la division l'infanterie impériale et royale nº 94, a pris hier Viogo et Piave di Cadere. La division, dont la force combative et l'oiniâtre resistance ont surmonté les plus grandes difficultés, a pris en tout 10.000 prisonniers, 94 canons et d'innombrables mitrailleuses et lance-mines. L'écroulement de l'ancien front italien s'étend à présent és alement à la vailée Sugana et

la partie or entale des Sette Communi.

es troupes du feld maréchal Conrad se

Mont avancées contre la frontière à l'est de

Borgo et, apiès un compat de rucs

Asiago.

acharne, se sont emparces de la ville

La situation est inchangée aux fronts

russe, roumain et aibanais.

Français. - Paris, e 10, à 15 h. -Sur le front au nord-ouest de Reims, la nuit a été ma quée par une série de tentatives ennemies sur nos tranchées et nos petits postes, notamment dans le secteur de Loivre, Curacy et du Codat. Repoussé par nos feux, l'ennemi n'a pu aborder nos lignes en aucun point. De notre côté, nous avons reussi, à l'est de La Neuville, à pénétrer dans une tranchée ennemie dont nous avons détruit les abris. bur la rive droi e de la Meuse, la lutte d'artillerie a continué assez vive. Sur le iront du bois de Chaumes, on signale des engagements de patrouilles qui nous ont permis de faire des prisonniers. Dans les Vosges et en Alsace, au cours d'une incursion dans les lignes ennemies, au nord-ouest de Senoues et à l'est de Seppois, nous avons infligé des pertes sensibles à l'ennemi. Rien à signuler sur le reste du front.

Aviation. - Des avions ennemis ont lancé une cinquar la ne de bombes sur la région de Dunkerque: 3 morts et 3 biessés.

Paris, le 10, à 23 h. - Lutte d'artilletie assez vive dans la région du canal de l'Oise à l'Aisne. Sur la rive dio te ce la Meuse, de vifs combats d'infiniterie ont en lieu ce main dans la région du bois de Chaumes. Nous continuons la lutte signale au compte-rendu d'hier. Après plusieurs contre-attaques, nos troppes ont entièrement rétabli leurs positions.

Canonnade intermittente sur le reste

Angli I . - Londres, le 9, - Aujourd'hui main, l'archerie ennemie a développé une activité considérable au nord-est d'Ypres.

Aviation. - Des combats aériens très nombre ax ont eu lieu. Douze appareils ennemis ent été abattus, six sont tombés désemparés; deux autres avions enne nis ont été abattus par nos canons antiavions. Dix de nos avions sont man-

Londres, le 10. — (Egypte). — le général Allen y annonce qu'à son aile gauche, l'ennemi se retire vers le l'ebron. Notre cavalerie s'est avancée jusqu'à Jemaweh par Hey respectivement à 13 et 9 milles de Gasa et a atteint la rive sud du Wadi Hesi (11 à 12 milles au nord de l'ancien front ture), établissant ainsi la communication avec nos troupes s'avançant de Cara. Ces dernières ont occu é la rive nord de l'embouchure du Wadi Hesi, ont atteint le che nin de fer et la position de défense préparée par l'ennemi à ce tle ve. Nous avons également pris Beitkanum, point final du chemin de fer tarc situé à la côte. L'ennemi est poursuivi dans la di ection du Wadi He i. Toute l'arm'e turque bat en retraite vers le nord. Nous avens pris plus de 40 can ins. Les flottes frança se et anglaise ont collaboré pendant toute la durée des compats.

italien. - Rome, le 9. - Nos troupes continuent à se rendre et à se fortifier dans les positions choisies pour la défeuse. Nos ditachements d'arrière. gardes et nos tro pes de couverture résistent toujours vaillamment et infatigablement à l'ennemi.

INFORMATIONS et ARRÊTES

de l'Autorité

La saisie du tabac Arrêté des Chefs des administrations civiles de la Flandre et de la Vallo se en date du .8 oc-tob e 1217, déterminant les dispositions 16 lementaires de l'a rêté du 22 septembre 1517

concernant la saisie du tebac. Conformément à la ticle 9 de l'avrité du 22 septembre 1.17 concernant la saisie du tabac

nous décidons ce qui suit ; Article 1er, — La T. ba verwe tungestelle in Relgiun, qui a son ciè e a Bruxelles a seul le droit d'acheter le tabac saisi.

Art. 2. — Les fabricants de tabace, cigares et cigarettes e nuessiconsidérés comme marchands au sons de l'art cle 1er de l'arr te du 22 septembre 1917 conternant la saise du tabac. Ne sont toutefois co sidérés comme marchands dans ce sens que le personnes qui, à titre p ofessionnel, fai ai nt le commerce des tabace ou en fabri-

quaient avant le 1er janvier le 17.

Art, 3. — Tous les transports de tabacs, y compris les tabacs en feuilles non saisis et les tabass à fumer coupés qu'ils soient de prove-na ue indigene ou étrangère, sons soumes à une autorisation prealable.

Cet e autorisati a sera donnée, le cas échéant, per le Commissaire civil (ivilkommissar) com-pétent pour l'airondissement d'où le tabac doit être e pédié

Art 4 - Le courà : e du tabac n'est permis de la «Taba ver vertun stelle à Bruxe les.

Art. 5. - Les autorités belges des conanes et accises sont tenues de donner au : Commi sai es civils ou à lours men lataires tous les renseignemonte utiles sur les quantités de tabac declarées et de leur présenter tous les documents dont el es dispo ent au sujet des quantités existentes, Art, 6. - uiconque aura en reint les dispesitions du présent arrité sera puni con ormen à l'article 7 de l'arr té du 11 septembre 1917 concernant la sa sie du tabac, soit d'emprisonne-ment de poice ou de 5 ans au plus d'emprisonnement correcti nnel, soit d'une amenue pouvant at sindre 3,000 mark; la peine d'emprisonne-ment et l'amende pourront aussi être in ligees simultanément,

Les quaraités de tabac et les installations destinées ou ayant ser i à commett e des infractions seront s n isqués, La tentative est punissable. Lorsque l'intriction nura été commise dans l'in-tention de réaliser un gain illicite, il sera infligé à la fois une peine d'emplisons-melt et une

Les tribunaux et commandente militaires cas-

A l'Extérieur

Allem gun - Bastine impirial, -Lostdani, le 20. - a Her ser, à Ch. 30, n eu lieu a Ceci i a oi, pris de Potsdam, l le baptême du dernier né du Krenpriuz, la

La guerre civile en Russie

QUE VA FAIR 3 LENINE ? Bud i-Pesth, le 10. - Le correspondant à Vienne di Pesti Hirlaps estine qu'il ne faut pas consid rer les événements en Russie d'un œit trop e timiste, ni croire qu'il puisse en sortir une paic séparée, Lenine, d t-il, ne veut pas de pai : s parée craignant qu'une victoire trop gran le des Puissances centr les ne menace l'e istence de la ré ubli ue et que les Allemands ne source nent le tzarisme. On peut seulement e pé er qu'il exercera une forte pression sur l'Angleterre.

A : sterdam, le 10. - Le Dally News reproduit ie passage suivant d'une harangue prononcée le 8 novembre par Lonine de ant le Soviet de Petrograd: «La seconde révolution est chose fate. Nous offrirons une pax a ceptable pour le prolétaria: de tous les pays; no is nous approprierons les terres des propri taires et établiron: ensuite une commission chargés de contr. ler l'indusir.e.

LES PLANS DU GRAND DUC Copenhague, le to. — On mande d'Hap-paran a que le grand-duc Nicol s, dont on ét ilt sans nouvelles denuis des semaines, se trouverait auprès de l'hetman Kaledine, ave: le uel il a tendrait le moment pour tenter, a ec l'appui des cosa nes, un nouvea : coup d'etat destiné a réablir la mo-

BRUITS DÉMENTIS

Ber in, le ro. - A Berlin et en province, des bruits circulent a ...rmant qu'un armistice a rait até conclu en re l'Ailema ne et la Russie. On co p re d'a tres détails, notain ent que des délégués italiens séjo racr. ient pour le moment en Russie et négocieraient avec les Soviets sur une offre d'arnist ce à transmettre à l'Allema ne. Ces renseignements au aient détormné l'état-najor allemand à revenir sur cer ains projets m litaires.

Nous apprenons — dit le Disseldor, er Gener il Anzeiger — de source autorisée que ces bruits ont été :prjés de toutes

LES BOLCHEVISTES

Amsterdam, le 10. — Va: Dias trens-met une in orm tion de Petrograd au Daily News: Les 475 députés au congrès ces Sovers, 335 sout lo chevistes. Lu ce qui co scerne l'arm e, la caval rie et s'artillerie sa déclireront probable ent contre la majori é d s Soviets. L'infan.er.e est, on mieurs partie, ma imaliste.

POUR LE MINISTERE MAXIMALISTE La ronti re suisse, le ro. - L'Intiansigeant annouce de Petrograd: La 1 ste ministérielle des maximiliates contient les noms de Lenine, president du con eil, Trot ki, min stre des allaires étrangères et Werchowski, dietateur et gen ral same. Dans une correspondance de l'etrograd,

datée du 7, le Temps rapporte un bruit relon lequel M. Kerenski aurait été arrêté au cours de sa fu te en auto pobile. LA PRO TIERE RUSSO-SUEDOISE

Stockholm, le ro. - Depuis hier, la

fronti re russo-suédoise est com latement

ierınée. DANS LES MINISTERES

Petrograd, lo x .. (euter.) - Tous les fonctionnaires des ministères des allai es étrangeres, des finances et du commerce ont cessé le travail.

UNE CONTRE-ACTION?

Amsterlam, le 10. — L'Algemeen Handelsblad man le de Lou res le 10: Les dernières nouvel'es de Petrograd annoncent que : erenski, Korniloff et Kaled n marchent sur Petrograd avec des troupes. PRECAUTIONS

Renter signale que Lenine se serait fait raser la moustache et que, par contre,

prince-se Cecile-Victoria-Zita-Anastasie-Adelneid.

Lan. l'armée. - Berlin, le 10. - Le Staatsanzeiger annonce que l'ordre de l'Aigle N ir, a été conféré au genéral d'infanteria Von Below, commandant en che: de la XIV° ar ée.

A la Chambre. — Berlin. — Les jour-

nau; ancon ent que la Camore des Deputés de rrusse diffé era quel ue te ps encore sa réunion projette pour le 15

A l'or ire du jour de la première séance du Reichs.ag f gure la lecture du nouveau projet de cré it de quin e milliards de mark. A cette occasion, les partis de la majorité ont l'intention de a re une déclaration commune de cenfiance au Cabinet Hertling.

Hollande. - Un message. - Londres, le to. - Peuter apprend que le gouvernement anglais a transmis au gou ernement holiandeis deu lon ues notes relatives au

differend cos s bles et graviers.

S ise. — La crise économique. — Zur c', le 10. - Le dé, arion ent ma lita re su s e a ire-se un appel à la population la priant d'observer la plus stricte économ e dans la consommation du pa n et att re son attention sur le ait que les stoces actuels de céréales ne suffrent que jusqu'en évrier proc sin et ce, à cond tion que la population observe à la lettre les prescriptions établies. L'éventuairté de nouveaux achats zux Etats-Unis semble tres problématique. Pour le moment, la ration individuelle e t de 250 gra mes. Espagne. - Nomination dip omatique.

- Madr d, le 10. - M. Alguerra Dadilla a été no umé ambassadans d'Espa ne à

Petrograd.
Suede. — L'exportu'ion. — Stockholm, ie to. - La Nya Dagligt Allehanda annonce que les firmes suédoises qui ournissa ent india des herenza à la Russie ont éte avisées d'avoir à suspendre complèteles raisons de cetre délense. On econnait pas ap il ver la soi, et les raisons de cetre délense. On étoit du éte : aux représailles.

The second secon

Sinovie T laisserait pousser sa barbe afin d' tre mons facilement reconnus par les espions de M. Kerenski.

REPRÉSAILLES Amsterdam, le xx. - L'Agence Vaz Di s informe de Washington : Il est probable que les Etats-Unis cesseront d'ac-

corde des crédits a la Russie et arrêteront le service des crédits en cours. On croit que le Japon fera de même. Vaz Diaz mandê en outre : Si Kerensky

continue à of rir de la résistance à l'Allemagne et s'il est à même de rallier à lui l'armée, le Japon et le Etats-Unis continueront à lui prêter leur appui pécuniaire. LE CAS DU GENERAL

VERCHOWSKY L'agence Havas ennonce que le gouvernement accorda de suspendre l'organe de Bur e i parce qu'il avait puellé une information disant que le m nistre de la guerre, g néral Verchowsky (démiss onné depuis) avait proposé en séance à huis-clos de la Commission de guerre du Parlement atérimaire de conclure une paix séparée a ec l'Allemagne à l'insu des Alliés. Cette information sut démentie le 4 novembre par le gouvernement et par le prés dent de la Commission de guerre. De son côte, le général Verchowsky fait déclarer d ns la pre se qu'il n'a jamais ait pareille propostian. I a nouvelle doit ctre : t ribuse à sos adversaires politiques qui cherchaient à le renverser. Le général Verchowsky ajo ita qu'il a été certainement a iversaire d'une paix séparée qui leserait fort les inter ts de la R. s.ie.

LA COLUNIE ETRANGÈRE A PETROGRAD

L'agence Renter apprend de Petrograd que les re ré-entaits dipomatiques des pays de l'. ntente à Petrograd oat d.l.bérá à l'ambissade anglaise sur la situat on de la colonie etr.ng re.

Stockholm, le 10. - L'A tonbladet annonce d'Happaranda que les membres de la légation britannique de Petrograd sont attendus aujourd'hui en cette v lie où deu : wagons ont été retenus pour la cont.nu..tion du voyage vers Stockholm.

OPINION FRANCAISE

Berne, le 10. - Le Journal des Débats rapporte un entretien d'un : e ses correspondants a ec l'a nb ssadeur russe à Paris id. Makloko i. Celai-ci a déclaré que l'opinion pullique en France ne devait jas s'inquiéter des év nements en Russ e dont la si unt on n est pas du tout désesp rée. Le nouveau cosp d'etat est une phase inévitable. Les ma imalistes sont à présent démasqués. La population rus-o se tourasra c ntre ces cri ninels insensés et les renversera par la force. Les maximali tes triom hent à Petrograd mais la resistance va certainement s'ergan ser à Mo cou et dans d'autres villes, il s'agit ici d'une r écition de la Commune. Le règne des maximalistes ne peut ct.e que provisoire et se terninera certa nement par leur dé aite com: late. Le gouverne neut qui avait déjà pu se rendre ma tre des maximalistes, en ju llet dernier, no tai dera pas à prencre les armes. Le sang appelle le sang.

L'in !écisi a du gouvernement est soule coupable. Les Alires, déciara entin Maklakolf, ma doivent pas descapérer. Lour appui moral sera précieu : à la Russie dans ces heures d'épreuves. Les derniers év.nements conduirent la Russie dans de nouvelles vo es. Cm est à la veille de grands ć.éneme its ≯.

berne, is 10. - La presse française re roche vivement à Kerens i de navor pas su parer le coup detat. L'houre est grave pour la Russie et conséquemment pour l'Entente.

---An fleterre. - Refus de passeporis. -Longres, le 10. - M. Baloir, ministre des Affaires Eurangères, a com nuniqué à l'Anti-Oorling-Road de La Ha,e refusait d'accorder aux délégués anglais les passe-ports réclamos pour se rendre à la conférence de Berne. En conséquence, l'Anti-Oorlog-Road a ajo rué la rémion de la conterence pour la uelle il fixera plus tard une date.

SUR MER. - Berlin, le 10. - Selon 1'Ukens Revy du 2 novembre, 'e pro esseur G elswik, un des plus emidents juristes de la Norvage, en a suitre de drait des peuples, a ait la déclaration sui ante au cours d'una con. rence: « Il ne taut pas ce siderer la guerre sous-marine à outran e com ne un f it :solé ; il :aut l'envisager avec ses co :tingences. Les Anglas n'ava ent pas le dro t de blo uer la mer libre d'a tent plus que des pays neutres sont compris dans es zones bloquées. Lorsque les Anglais decrétèrent le vlecus de la mer du Nord, 'il all it s'attendre à voir les Allemands prendre des mesures de représailles. En tous cis, en a seulement e.igé jusqu'à present que le blocus so t electif pour qu'il puisse s'appliquer aux puiss nees neutres. Mais ceci ne pe it exister que s'il s'agit u un blocus légalement reconnu par le droit des gens c'està-d.re un blocus qui s'e erre ur le territo.re de l'ennemi et non sur la haute mer où le blo us est t violes contra re au droit des gens même s'il est sa Essmin nt e leatif. C'est pourque les absolument faux de prétendre que le blo us angleis est légal parce qu'effectif et que le blecus a lemand est illegal parce que non ellectif. On ne peut mar que les Allemanis ont le irot d'e er er des représall s'en era l'angleterre. I oraqu'au juriste en n a sere de droit des gens s'occ pe de dégages le responsabaités, il lus iaut ton o ica rechercher d'o i est partie la première n'et le. Le droit des gens ne compaissant es de decris ce jur escalou à un in on soit is onna tre le droit

Les opérations en Ralia

UNE ADRESSS

Rome. - Le gén ral Al lori, ministre de la guerre, a adressé à la date du 7 nove abre la lettre suivante au général Cadorna: «Excellence f. S. M. le Roi vous a déjà

la t officiellement connaître la mesure prise à votre égard et qui modifie la composition du personnel du commandement supérieur de l'armée. Les afaires dont la direction va se tro :ver entre vos ma ms sont nombreuses et telles que sans doute aucun autre que vous ne pourrait, avec la compétence et le prestige nécessaires, les mener à bien, mais je comprends combien il doit vous être douloureux de renouter à vous trouver en contact journalier avec une ar .. ée que vous avez si souvent coqduite à la victoire. Cette douleur sera certainement pariagée par l'armée elle-même et par le pa s: le nom du général Cadorna abso ument digne des anciennes traditions de sa famille, est, en e..et, synon me de prévo ance, de bravo re, de ermeté de caract re et d'énerge. Le gouvernement de Sa Majesté croit cependant de oir vois de : ander ce sacrifice, a in que, sur un terrain plus étendu en ore, vous puissiez tourn r une con ribution pius large à l'œuvre commune de l'Italie et de ses Alliés. Le but à atteindre est si élevé et si noble que vous trouverez, à le peursu vre, accompagné par les expres ions très respect eu es de l'amour de l'armée et da pays, une consolation très efficace. Permettez-noi de prenice part de tout cour à ces sentiments et d'y joindre les vœux que j'e :prime, au non de l'armés, du gou ernement et du pays, pour l'avenir et la gloire de l'italie."

Le ministre de la guerre a envoyé le télégramme suivant au général Dias :

« J'envoie mon al t pleis de confiance. au nom de l'Italie qui espère et qui a foi dans les chefs de l'état-major de l'armée opérant dans la zone de guerre, k l ami de longue date, à l'homme dans lequel j'ai toujours reconnu les qualités supremes civi ues et mi itaires, au vaillant command nt du XXIIIº corps d'arm e, qu'it a toujours brillammeat commande d as la bonne comme dans la mauva se fortune.

LA SITUAT.O

Les Dilly News apprendent de Rome que l'évacuation de la rovince de Venise est secminée. Pour des raisons siratégiques. Padoue et Vérone seront éga ement évacaées par les autorités civiles, ainsi que les ban ue: et consulats étrangers. D'autre part, ou mande de Genève que les banques et les archives d'Et it de la zone de guerre fallenne seront transferées dans l'italie centrale.

OPINIONS ANGLAISES

Du S'ar «L'opinion pu lique, qui s'est incl née lorsque l'Entente a sacrifé la Serse, n'admet pas que ce sacrifice puisse se renouveler pour l'Itale. Puisque l'enne ni a déc dé d'attaquer chacun de nos alii s en part culter, no re devoir est de relever son défi ; les routes devenues im raticables en Flandre nous e npichent momentanément d'y tuer des Allemanis; prolitons de l'encasion qu'on nous offre d aller en tuer en Italie.»

De la Westminster Gazelte : «Le Conseil que l'on nous donne de divers côtés de pre idre occasion de l'appel à l'aide que nous a ire se l'Itane pour abandonner la guerre des tranchées et reprendre la guerre de mouve next est absurie. Quand nous serous sur le ront italien, nous n'aurons aucun moyen d'y retenir l'ennemi pour l'y battre à plate couture. Rien ne l'emp !chara de retirer ses troupes en de les jeter sur le front à l'Ouest dès que nous aurous transf re les ni tres dans le Sud, et il arriverait ainsi qu'au lieu de courir au secours de l'Italie, nous n'aurions fait que compromettre les intérèts de l'Entente.

Taute ois, les Italiens most pas à craindre que nous les abandonaions à leur mal eureu : sort. Les lipéraux anglais resteront fideles à sa cause. Seulement, il i aporte de ne pas oublier que les Allem nds disposent entole d'avantages stratégiques et politiques suffisantspour choisir à leur gré les points où il leur conciendra de li r.r les batailles planes de risques des dernières journées de la guerre.

LES SECOURS ANGLAIS Genève, le 9. - Le S colo annonce que l'ar.née au iliaire anglatse comportera plusieurs milliers d'o mis et sera encore notablement au mentés. On dit que le géniral Sinuts, qui se trouve encere en Italie, assumera le commandement du corps au iliaire anglais. Le conseil de guerre s'occupera en premier lieu de la fourniture de canons par l'Angleterre. Piusie es centaines de canons de campagne et d'obus ers lour le sont arrivés ces o reci sur le tiéatre de la guerre, les uns par la voie d'Adnemaise, les autres par mer,

viá G.nes. OPINIONS BT COMMENTAIRES La frontière italienne, le 10. - Le

Giornale d'Italia re lame de l'Amérique! qu'eile dé lare la guerre a l'Autr che- fougre, car l'Amérique s'est dé,à déclarée prête à soutenir partout le fron ouest, le secteur italien y compris. L'organe ital en déclare en outre que le "énéral Catorna rourra utiliser ses facultés d'organisateur d.ns sen nou ea : poste, Le com.nandement supérieur italien est assumé à présent par trois o ficiers.

Berne, 12 10. - Le commentaire Ha as d' ier sur la situation en Italie qui reconnait notamment la retraite de la Livenza vers le Piave, se term ne comme suit : Les genéraux Foch et Repertson, qui travail ent setuel e ment sux cutes de Ca lorna, gardent évidemment le secret de leurs plans. L'avenir nous apprendra si l'a audon de la Vénerio tout entière centre dins le pian des et ite-majors alli s. Duns com les cas les tro ipes ran ales et anglates franchissent sans interruption la frontière

The second of the second of the second

ellenne et ; toment déjà polition dans la

zenere e drutions. Le journai de Cenève annonce de ome : 4 On considire en se con me me" nic e. Le but de la marche en avant a lema de serait Venese et Milan. On a rme que le plan de l'o ensive a été éla oré par von Macken n uis rat por en ia a fectes 1,400,0 o homme à rer o o ensivo >.

Amster +m. - Du Daily Mail: «L'ennemi accelère sa po irsuite dans la plaine v nittenne. ner saance des troupes itale nes à la L ven a para timprobat le, vu que les meilleures posi ions ne se trouvent qu'à 40 kilomètre a l'oues: du e ve, les forteresses y : résentant d'ailleurs de meilleurs je n's d'appuis. De fortes arrièreg rdes t c eront d'errêter l' nue i en combattant, jusqu'à ca que les troupes ali in a des Polomites, qui ont d'a rganisé leurs fo tes positions, nient atteint le long de la ri è ouest de la Piave, la plaine près de Belluno et Trivise.

Zurich. - Le Tage an eiger aprend de bonne source que les ferces des Allies, accourues au secours des Italiens, sont organisées à une cistance considérable en arrière des armées tal ennes. La concenfrat on des troupes 'ran anet venant du front de l'ouest a lieu à l'rescia, à 200 k lome res du Ta liamento. ('n attribue ce fat à la crain e d'une surpise du côté du front t rol en.

Selon le Temp, les négociations de Raralla ont abouti a la décision unantme de constituer un comit, de guerre des All és au front oc idental. Le com té se compesera raisemi lablement des premiers mimistres et des comités de guerre de cha ue pays qui élicaiont un représentant ne litaire. Il se réunire deux fois par mois. Les genéralissimes cans chaque pays resteraient quand mime responsa les envers leurs gouvernements.

Le Corrière della Sera, dans un article consicié à la co f rence, regrette que l'unité de front. d'us le vrai sens du mot, soit restée leure morte jusqu'à présent.

songre en'une dem re e décisive a été accom lie en ave r de la création d'un commandement mal taire uni ue pour tors les fronts, le ne erait assumé par un con eil de guerre interalli s. Cette ianovation sera chose faite ous peu.

NOUVELLES DIVERSES

As consell économique belge La séance inaugurale du conseilé onomique, créé par le nouveau ministère des affaires économi ues, a en lieu à Paris le 8 novembre, sous la p.ésidence de M. Paul Hymans.

La Vie en Belgique

La Saint-Nicolas

des Enfants de Soldats

Nous recevrons, avec vive reconnaissance, les dons en argent et en nature que nos lecteurs voudront bien nous faire parvenir. Les petits enfants s'adressent à vous.

Sera-t-ildirque vous les avezdéjà oubliès? 4º Liste

Report fr: 230.00

En remplacement de fleurs le jour des Morts sur la tombé de not e bonne mère, pour que la route spirituelle soit toujours b.en-éclairée Une enfant de Ma le demande

à Jésus que ses parents ne s'opposent pas à son entrée aux Carmélites

Pour que son fils Victor, reviennegrand - maman mettra des 7.50 **2.**00 savates jus u'à son retour

Pour que les « Marcous » de Créhen cessent de venir à

Thisnes, tous les dimanches ' BOIT Anonyme Fexhe-Slins

10.00

Total fr. 258.25

5.00

2.50

CINCUANTENAIRE P. OFESSIONNEL.—
Samedi à 4 h., Me Van Marrice, avorat, ancien bi on ner de l'Ordre, a recu les félicitations de sis confrères à l'occasion de son cinquantenaire profissionnel.

Me M gu'tte, butonnier, Me Tschoffen, secrétaire, au non a du barreau, Me Hansin, au nom des avoués, ont, our à tour, prononcé d'élogieu es pri les à l'adresse du jibilaire. Les orateurs ont mis en relief les houtes vertus professions elles, les qualités d'esprit et de cour de l'avocat qui, depuis 50 ans, honore le barreau prison tavail et sin talent.

Li jubilaire et sa famille, ont été abondamment leuris.

ment leuris.

Me Van Marcile a remele é avec toute l'élo-

Me Van Marci, e a reme c'é avec toute l'éloquence et l'a propos qu' n lui sait.

L'assistance, qui se composait des membres du Conceil de l'Ordre, des anciens ba o miers, des membres du Tribunal ainsi que de quelques intimes et anciens stagiaires de Me Van Marche, a ratifié, d'unanimes applaudissements, le disco rs de Me Van Marche. La plus franche cordialité marqua cette fête de famille. C'est une preuve de plus qu'au barreau, la confraternité ne reste pas le tre morte.

FEUILLETON DU Télégraphe

Renée Orlis

par Henri ARDEL

Maud et Roger ne semblaient pas faire autre chose qu'un mariage de pure convenance. Avec une perspicacité étrange, malgré toute sa volonté de ne point s'occuper d'une situation qui ne la regardait pas, Renée remarquait mille nuances significatives dans les rapports de ces bizarres fiancés. Certes, Roger témoignait à Maud une parfaite courtoisie, s'inclinait devant ses plus capricieuses fantaisies, l'entourait d'égards, la félicitait, avec un sourire où Renée lisait une muette ironie, sur ses toilettes, attention qu'elle adorait ; mais il eût pu se montrer absolument le même avec n'importe quelle étrangère. Aucune ombie de tendresse ni même d'affection n'envelopbait leurs rapporte

Japon to be and a sec

"四月的"

En Province

SFRAING. - Vot. mnortant. - Des estampes se son introd its chez et. Demis, drogu de rue Papillen et ont emp rie, des narchaid e et des vi tuailles pur une vieur supreme à

io. No. r. On crot que les v leurs ont cent qui ont opéré au « So » ier Mignon ». C.

HERSTAL. — Le Rantaillement. — La

ane qui vient de s'éco-le r a été nour céo-par un en om rem. n. ex essif de noure lavoau de ravi di le aent hispan-stoll n lais eu. à

remire venue de la contra no. direction à une lavoau de ravi de la cent hispan-stoll n lais eu. à premi re vac, aurat pa faire croire à une dé, reanisation caraplète et à un rec ur aux premi res de naines de ravitaillement ou cout é ait à faire.

Nous pous ens resturer la pop lation : il n'en et ren, Cet un ombrement a été provocué uni uement par la 1 neur des opérations impo ées n'eles nouveaux carnets du Comi é

e sec urs. Des mesures radi ales vont être prises assurement in plus rate erabid to can la venta des til ke s. Le C m é rgan' e tout un nouvezn s.st. me: il y arra divers i ureaux de quarter tin pour la vente des ticlets que por a reme ed si pains et de la faint. Leus cen na contact la societa se de ce te organisation dans que lucie jour.

fer n. conna re les deta ls de ce te organisa-ton dans quelque jour.

A parir de ce lundi 12 il sera fait, dans l'ir re la sit e', une r partition de ra, en même te aps e e la vente : e pains e, fa ine continuera com re pré élemmen.

Pain et furine. — Ler de l'insert tion des menages pour le h'ix du pain ou de la sarine, il avait été annou é que le changement de sy-tème ne pourrait s'epiree qua pris trois mois. Le com té a crusa, e d'erevenir sur le remois. L. com té a cru sa e de revenir sur ce te mois, L. Lom té a crusa, e de revenir sur le te décilien et de rapp r'er, pour cette fei, le trute à un moi. Les cronnes et défirent changer de système de vent se faire insurre au bureau de la rie Faurieux.

LA REII. — Une bande de voleurs. — en nous é rit : Une la de de voleur, dont certains, pour comme re leurs e ploit, sint revitus de la tenue alle nande, opèrent dans les environs de La Reid.

Un our c'est un cheval qui est volé, une

revitus de la tenur alle nande, opèrenc dans les envirous de La Re d.

Un our c'est un cheval qui est voé, une autre fois c'es un bout qui disparaît. On s'introdu't aussi d'un l'es habitations.

Dimanche o M. L. Gunay, de Bronromme, a été ana litet ou porcésuil e, contenant 125 francs environ, lui a été enlevé, La meme nuit, M. l'er e, de Verdad on, rejevuit la visite des maiandrans. Lun li sor, on a volé che M. Damez un porcédone valeur de 1200 francs. La mume nuit, la bande a opéré chez Gonay, Gilles et chez les es urs G go: à Desaié. On croit que la pril e est sur les races de : la dis.

L MONT. — Vol de 60.000 francs. — es escarpes dégus li se sont introduits chez l..., fermier, à Limen, rejiant de ce que les done ti unes é nient absents. Is ont visité la muit and of en en ourde et on ealevé tout ce

m. is n de for en omile e. on ealevé tout ce cu': • Fig. v en emporter, sie trauvant pis le corre-f r , ils ont mis à rancon le fermier et sa femme qui, terror. sés, l'ur ont remis 60.000 fr. Ce mé a t a causé l'eaucoup d'em i dans la HUY, - Au Rastla Tenent, - Cotte semaine,

on pourra se tra urer, au magasin nailina; 100 er, se saind ure (o fr. 40) er 250 gr. de gre-la les par pore à 0 fr. 40 le ; g.
Or re de distribution Familles non secou-res: lundi, du nº 1 à 10.0; mardi, 1001 à 2000; n ercredi 2001 à la in. Se o urues: jeudi, du nº 1 à 1000; vendredi 1.1 à 2350 samedi du n 1 à 1003; vendredi, 10-1 à 2350, samedi Portejeuille perdu .- Samedi matin, une pau-

vre évacuée française, résident actuellement à Fraiture, étant de passage à Huy, a p r lu un portefeuille r infer nant une somme de 70 mark ain-i que divers autres papiers.

La pers nue qui l'a tr u é commetirait certainement une générer se ac ion en le reportent au pereau de police. Des pommes de terre. — A par ir de lundi, il

bes pointed activities — A part de tind, in ser, d's ribué, aux familles non secour...s. 10k. de; o ames de terre par personne à 0 f, 25 le k. Voici l'ordre de d'stribution qui sera r specié : lund; dun 1 f 600 : pardi. 601 à 12 0, mer redi., 1211 à 100 : jeudi, 1801 à 2400; vendred. 24 1 à 100; same li, 3101 à 15 fin.

vendred. 24 1 à 103; same li, 3101 à la lan.

La bande de volcurs. — A la, suite d'une nouvelle per qui ition opérée, vendredi après-m di,
au dom'elle des nonmé i P., W. et D., arretés
il y a quinze jours sous la prévention de nontreux vol i, on a déco vert plusieurs objets
provenant d'un vol trè: in portant commit au
pré-udice de MM. Devillers, freres et sours à
la Haute-Sarce, t dent le auteurs étaient restés
inconnus jusqu'à ce jo r.

Le contrôle des persannes secourues. — Les propriétries d'une ou de pusieurs maisons ent

priétries d'une ou de plusieurs maisons ont tenus act se présenter, cette semaine, a.; Bireau de controle des recourus (ancienne Bande à Vationa e. 1 " étage), monis de leur police de saurance, de ésur bill, des livres ou certificat de la Société des maisons ouvrières (indiquant la valeur et le montant des charges) des acts de valeur et le montant des charges), des actes de

notaires ou papiers timbrés prouvant le mon-tant des hypothèques.

Ils seront reçus dans l'ordre alphabétique suivant: lundi matin, a, b, et c; après-mudi, d; mardi matin, e, f, g; après-midi, h, h, j; mer-cradi matin, h, l, maraka-midi n, n, p; ieurit credi matin, k, l, m; après-midi, n, o, p; jeudi matin, r, s, t; après-midi, v, w, y. C. T.

CHRONIQUES

Œuvres

CONCOURS DE IEU DE QUILLES. - Le cercle Don Bosco nous communique : Le conleu de quilles, organisé par Don Bosco, rue Jacob Mackoy, 36, au profit de l'œuvre du Sou du Passe-Temps, a dépassé les 11,030 mises. Souhaitons bonne continuation aux 11,030 mises. Souhaitons bonne continuation aux organisateurs. Pour rappel, le concours se terminera le 9 décembre prochain. On joue les dimanches à partir de 10 n. et les lundis, mardis et jeudis à partir de 3 h. Les dons sont reçus avec reconnaissance au local.

VERVIERS. — Apput Discret. — Voici le mode de payement décidé par l'A.D.P.B. (chausures): En principe, la vente se fait au comptant, Lors de la commande, il faut pa er, à titre de garantie, 5 frs par paire de chaussures neuves et

garantie, 5 frs pas paire de chaussures nauves et deux francs prir réparation. Les facilités de paye-ment ci-apris peuvent être accordées par le Comité-directour, pour autant que les intéressés en fassent la demande au moment de la commande: 1. Palement du quart des chaussures neuves ou des réparations à la livraison (ejoutes les 5 fre de garantie s'il s'agit de chaussures en magasin); 2. Paisment du reste de la comine due par measualités (5 fr. gmaximum pour

chaque opération). Le Comité directeur peut, dans des cas excentionnels, accorder telles facilités de paiements qu'il jugera utiles, de même qu'il lui est loisible, en toute circonstance et sans préavie, de retirer THE RESIDENCE OF THE PROPERTY OF THE PARTY O

D'ailleurs, Maud ne semblait pas le désirer le moins du monde. Elle se contentait comme toujours de son propre plaisir, de ses succès qui devaient la satisfaire, car elle paraissait avoir conquis Mme de Luyses. Mais jamais elle n'était plus ravie que quand elle était parvenue à grouper autour d'elle l'élément masculin réuni dans le salon. Alors elle triomphait, heureuse dans la satisfaction de son insatiable vanité de femme, usant savamment de son charme, avec une coquetterie consommée à l'intention de tous, principalement de Maurice d'Herrène, mais non à celle de Rgoer de Luyses. Sans doute, elle le considérait comme trop bien à elle pour se mettre en frais à son égard. Lui, paraissait insensible à cette manière d'être de Maud. Il se montrait d'humeur assez capricleuse et sombre ; certains jours, causeur étincelant, vérilable charmeur; puis silencieux, mordant ou sailleur, jugeant les hommes et les faits avec une apreté violente.

la faveur accordée et d'exiger le paiement imm a diat des sommes restant dues. Les formilité, relatives à ces facilités de paiement s'accomplis sent au magasih, sue Sausy, 6, nu mament de la co am ancie.

Les palements à comple doivent s'effectuer Los parene da a comple doivent alefectuer régulièrement, le lunci, dans l'or les suivant : ler Lundi du mois : de 3 à 1 h h : lettrea A. B. E.; de 1.30 à 3.30 : C. F. K. (2 lun li : de 8 à A 12 : D.; de 1.70 à 3.33 : G et H; l'e lundi : de 8 à 1 l' : J et L; de 1.30 à 2.30 : M. N. P.; de lundi : de 4 à 10 h. : I. O. R. S. T. U : de 1.30 à 2.30 : O. V. W. N. Y et Y. Le prix de revient de chaus sures neuves et réparations est mairé onalis from the formula of the first of the 5 et 10 ceutim s comma appoint.

lleit en ou're in'erdit sons peine de pour-suites judiciaires, de vendre les chaussures livrées par l'un re et de remaitre une commun le nordes par l'un re et de remattre une communio pour l'es personnes ne faisant pas partie du ménage. Toute modification à la commonition du minage deit être imméfiatement signa ée au comité d'enquis e de la section ou au magasin, rue Sarcy, 6 à Merviers.

En .n. les réclamations, quelles qu'elles soient doivent se raire par écrit à l'admin strate in délégué, 75, rue du Polais. (G. .)

Artistique

HUY. — Au Cercle des Conférences. — Le Comité apporte dans la composition de ses séances hendomadaires autant de diversion que de bon goot. La sotrée de jeudi était consacrée la littérature wallonne. Un groupe d'amateurs de grand talent nous doung use interpret ition impeccab e de deux amusantes comédies wallonnes

Qui est-ce qu'est l'maisse ?», de Georges Ista, et «A chaque Marihà s clà», de Heuri Simon.

Dans la première da ces pièces, Mile Metten nous présenta une amoureuse à la fois gentille et parfa t. M. L. Sauveur incarna de faç in impectable in la companyation de rable toute la psychologie du père bourry, vif. se laissant aller à des cole es terribles, mais possé-dant cependent en fort bon cœur. M. Van Heugen personnilla très blen cet amoureux quelque peu timide et intécis. Enfin, M. Defrène tut un bon

«A chaque Mariha s'c à nous ramenales mêmes interprètes, lesqueis remportèrent le même succès et les applaudiscements chaleureux d'une salle absolument combie.

Theâtrale

PAVILLON DE FLORE. - Le Grand Mogol. — Ce personnage important a fait sa réapparition au Pavillon. D'emblée, il a conquis un succès d'irrésistible gaîté... On sait que l'œuvre charmante d'Audran a fait, pendant des années, le tour de to tes les scènes d'opérette et que, partout, elle eut le don de faire accourir les foules. Il ne pouvait en et e autrement au coquet théâtre de la rue Surier. Et ceci est bien compréhensible, car tous les éléments concouraient à la réussite de Pensemble, L'interprétation fut sans reproches la musique était délicieuse sous la baguette alerte du chef Théo Pickman et a mise en scène de M. Philippe Prévai particulièrement soignée dans un cadre magnifique de décors neufs. Mile Renée Page charma à la fois ses serpents et son public. Mile Azzolini sut développer en Princesse Benga-line les billantes qualités scéniques et vocates qu'en ful connut. Le grand vizir Nicobar, c'était l'inénarrable Druart, à la verve toujours juvenile et jamais taile. Quelle finesse dans son interpréta et amais laite. Quelle finesse dans son interpréta-tion (teorime il sait troûver sans la moindre recherche les mille et un petits riens qui emportent les éclais de rire. M. Sasseni (le prince Mi maport) s'est tiré tout à son avantage de la dure épreuve qu'il s'était imposée. Ce jeune ténor mérite nos plus chaleureux éloges ; il mon're de l'idresse comme comédien et a prouvé d'excellentes dispositions vocales, anssi son succès fut-il vif et largement mérilé. Joquelet, le dentiste, no pouvait être autre que M. Melc'hor qui y fut très bleu. Crackson, c'était M. Quelet, dont les qualités de comique s'avèrent de jour en jour plus remarquables ; à côté de cela, une voix ténori-sante très agréable à entendre.

Aux second et troisième tableaux, l'œil fut gentiment flatté par le Ballet des Bayadères et le Grand Divertissement habilement régles par l'excellente mairresse de bailet Mme Versturme; signalons aussi les sérieux progrès réalisés par la nouvelle danscure étolle Mile Gendrin. Et voict encore un succès à ajouter à la liste délà longue de ceux enregistrés au Pavillon.

AU KURSAAL. - L'Aiouette. n'est pas un o'seau, c'est une simple jeune alle, brave petite bohémience, en evée par es noma-des, et qui înit parretrouver sa mère depuis de nombrouses années à sa rech-rehe.

Voilà la charpente d'i livret, écrit par notre e mpatique concitoyen Georges Ista, l'heureux autour de tant de bonnes choses liègeoises. C'est aussi mignon que «Mignon». N'est-ce pas l'à le raeilleur élogo à faire d'une

auvie, pleine d'écueils par les réminiscences qu'el esuseite et par la naveté du sujet que M, des a su camper avec une originalité qui fait oublier que l'on connaît la pièce avant le lever du ideau, Les scènes sont droitement menées, les roles abandamment fourais. Les situations nes raes apondamment fourne. Les situations sont chires, C'est plutôt un exposé d'une idy'le, un tendre récit d'une page d'amour, qu'une pièce à effet, que l'auteur vient de donner à la scène du Kursaal où l'en vient d'en faire la

M. Delhaes, un liégeois aussi, un jeune teur dant le talent de compositeur e'est défini-tivement afirmé a compris de suite qu'il davait habiller le livret d'une musique légère et facile.

Il a laissé parler son inspiration. Il a écrit une ceuvre d'une facture discrète, d'une orchestration simple mais tout adéquate à la nature du sujet,

La place ne is fait détaut pour anaigne.
La place ne is fait détaut pour anaigne.
déaile, la charmonie partition de M. Delhaes,
déaile, la charmonier acte, la Sculignons particulièren ent au premier acte. la marche des behémiens, chœur d'ouverture, d'un beau rythme musical, «Parce que je vous aime» tendre romance, «ma petite maman» bercsuse

M. Delhaes a intercalé un ballet d'un effet des plus heureux. Il débute par un czerdes aux ellu-res véritablement bohémiennes. Pus une page en sol mineur succède, pleine d'entrain et de fougue qui se continue dans la suit en si bémol. Nous vons particulièrement remarqué la saite crite en ré majeur, cadencée tout comme le bal-let de la nuit de Valpurgie,

let de la muit de Va'purgie,

Au début du second acte, M. Delhaes écrit
un: murique tout originale «Oh là, queiqu'un »
etavec habileté fait somer par ses clocheites
avec beaucoup d'à propos musical, l'accord parfait du do majeur

Et l'acte se poursuit toujours agréeble et dans
mante tenique teute simple mais quand même

une technique toute simple mais quand même

Au troisième acte, noue citerone spécialement le rare bonheur d'expression avec lequel M. Delhaes a traduit les stances «Pour un baiser de cette enfant». Il y a une inspiration profonde qui dénote une vive compréhension du sujet et une

Pourtant, un soir que Maud était à son ordinaire coquette et provocante, Renée aperçut Roger qui la considérait un sourire méprisant crispait ses lèvres. Puis, tout a coup, il détourna la tête et rencontra alors les yeux de Renée fixés sur lui avec leur expression sérieuse. Leurs regards se croisèrent, et ils lurent clairement dans la pensée l'un de l'autre; elle comprit qu'il souffrait, et lui, sencit combien elle le plaignait.

- Vous avez pitié de moi, vous êtes toujours bonne! fit-il un peu bas, venant près d'elle. Je ne mérite pas tant puisque j'ai librement choisi mon sort.

Ses yeux allèrent encore impito; able-

ment chercher Maud. Vous l'abandonnez trop à ellemême, dit Renée presque malgré eile. M. d'Herrène se montre auprès d'elle plus empressé que vous ne l'êtes... Il ne devrait pas en être ainsi.

Il eut un geste indifférent d'épaules.

- Nous sommes très curicux à observer, n'est-il pas vrai ? mierrogea-t-il sentimentalité du moilleur go t, Un souffle larre ei puissant a passé. L'autour a e pluité avec une remarquable une phrase thématique ne beile en olée.

La créati n e l'Alouette avait attiré au Kurand un public nomoreux et distingué. Mme L véque, d'une voir cristaline a distaillé ses chants avec l'art qu'on l'ai connaît. Son succès s'est affirmé une fois de plus,

Mine Thapert que nous voyons pour la premisre fois en notre ville apport i à la scène toute 'exubérance de son tempérament artestique. La délicieu e artiste a créa le rôle avec un brio qui l'a m'se immidiatement en relief, Elle a donné à son personnage une ailure toute personnelle.

M nes Levique et l'habert ont été copieuse-

me tileuries et la salle leur a fait un succès, aussi chaleureux que mérité.
Almos Marty et Alath eu complétaient le qua-

turs par leur price coutumière et le bon sens cu'elles apportérent à la comp éhension de leurs rôle e cleure distinguèrent également, M. Lemnire fut un Magnus à la hauteur de son role, Il înt ran avez coût les le de Bohémien

qu'il mit en valeur par une tenue unpeccable.
Fabr ce, c'était rotre concitoyen M. Maiéchal
un habitué du Eursal, un fidèle des bonnes
tra litius de l'établissement réputé pour ses

E. Darman faut-il encore en parler? Il devient le pi ot des opérattes, des comédes, de tout ce que l'on veut, car Darman suit danser, chanter et surtout faire rire par ses attitudes pittoresques

drolati ues mais tou ours pleines d'esprit. MM. Momard, Ségers, tiuard, Matis complé-taie tle tableas, Tous ont fait preuve de salent et tous so sont t illé un beau suce is,

Les chœurs fu ent ons, excepté au 30 acte où ils o blièrent de chanter juste. Les ballets étaient correctement réglés et dansés avec grice.

M. Jamain tanait sa baguette avec l'autorité

qu'on l'ai sa't et nuança à propos les sythmes joyeu : et les flon ions de l'orchestre. En lin du spectacle le public réclama l'auteur, M. Lelhaes parut en scène et le public coclama

Phouseux compositeur qui fut fleuri tout comme l'ataient été ses gracieuses collaboratrices qui avalent interprété son œuvre. En somme excellente ouvre, merveilleuse ex cation qui aura de nombreux lendemains, N. DE GAULT.

Bibliographique

LES CARTES. — Le théatre de la guerre ita-lien atti e actuellement l'attention du monde entier. Afin de permettre à nos lecteurs de suivre admice b'ement détailée de tout guerre ita ien qui s'étend de la frontière sui se jus ju à Trie te, Une coloration intelligente per-met de saidir immé intement les multiples diffi-cultés que les partie belligérants ont à surmonter en cet endroit. Co. deux cartes sont vendues au prit de 2 fr.

Necrologique

M. Fernand Moincaux; M. Georges Mirgaine, veni de Mme Célina Mo neaux ; M. et M . e Victor Saive-Gérard et leurs eniants; M. et Mme Léon Saive-Dubois et leurs en ants; M. loseph Remy, veut de Mme S donie Moineaux, ses enfants at jetits enfants; les petits enfants de feu A. Clesse-Moineaux ; les familles Moineaux et Saive et le Person iel des maisons « Au Pont des Arches » et « Aux Economes » ont la projonde douleur de faire part de

Monsieur A phonse MOINEAUX Veur de Ellas SA.VE

leur père, beau-pire, beau-frère, oncle, grand-oncle, cousin et patron bien aimé, décédé à Liége, le 8 novembre dernier, muni des secours de la Religion. Vu les circonstances, l'in umation a eu

lieu dans la plus stricte intimité et il n'a pas été envoyé de faire part, le présent avis en tenant lieu. HUY. - Nous appren ins avec regret la mort

de M. François Fourneau, élève instituter à l'Ecole normale de Huy, volontaire, sous-officier au régiment des chasseurs à pied, décèdé le 9 juillet dernier. Le regreité jeune homme, âgé de 21 ans à

peine, s'était engagé tout au début de la guerre c'était un studieux, très estimé de ses professeurs et de ses camarades, qui en conserveront le meilleur souvenir. Nous présentons à sa famille nos condoléances

VERVIERS. Mort do M. H. Grighterd. — Le monde musical verv.éto s a suo, ces journerei, une perie cruelle : M. Hippolyte Grignard, professer a: Conservator, est décélé, à l'age de 56 ans. Ses fun rail es obt eu lieu au milieu d'une foule considérable et émue. Le corps professoral du Conserva o re, directeur en tête, y prenaît part et nombreux é a ent les éleves qui avaient voulu lu rendre tants de nes principales sociétés cherales et ins rumenta es. Un orchestre exécusait un hemme funéral e composé pour cette pénible circonstance par M. P. Baiwir, également pro-

fesser r au Conser atoire. Devant la maison mortuare, deux discours ont été prononcés, le premier par M. Allet Dupuis, direc eur du Conservatoire, le se ond par M. H. Couchry, au nom des soci tés e des groupes dont le défunt fut un élément précieux.

FRANCE. — Mort de Léon Bloy. — On mande de Paris la mort de Léon Boy, un des écrivains français les plus paroxistes, dont les écrits constituent une critique de la dernière vio lence contre la société moderne. Quoique étant eatholique fervent, il s'éleva toujours de sa plu-me acerbe contre la discipline de l'Eglise. M. Bloy a ferit : « Je m'accuse », un livre dans le quel il s'attaque violemment aux œuvres de Emile Zola, il a encore à son actif quelques remons et quelques études historiques d'un style violent et superbe. La mort l'a surpris dans sa demeure de Montmartre, où il vécut en ermite parmi sa famille et entouré de quelques rares

d'un ton de raillerie amère. Singuliers fiancés que nous 1-Remarquez cependant que nul n'a l'air de trouver que nous devrions être différents. Vous seule le pensez parce que vous ne ressemblez à personne, parce que vous étes vousmême!

La voix de Roger avait brusquement changé et perdu ses notes ironiques et dures, et dans les yeux, il avait cette expression indéfinissable qui serrait le cœur de Renée. Il continua :

__ Je voudrais être sûr que vous ne conserverez pas un trop mauvais souvenir de votre séjour ici.

La pensée absente, elle répondit d'instinct par une phrase de politesse, alors qu'une mystérieuse angoisse lui serrait l'âme. - Tout le monde est si aimable pour

moi à Kerven qu'il me faudrait étre bien ingrate pour ne pas m'y plaire... Mais elle ne pouvait lui répondre qu'elle ne regrettait pas Rosevik, alors

qu'elle avait, au contraire, un ardent

La personne qui a frouvé un paraplui homme a e tourr., toudi entre la matiné et la soir e au . inter, est piice de le rapp. 23, rie de la Pro ince, c. récomp. f. 332(0

Perdu de la rue Grands-Prés, Chénée, Thier de Cirit on a la Veie de Liége, broche or, r.p. c. réc. rue Grands-l res, f. 33267 Perdu porte euille conten nt 40 r., certe

d'entrée p' le t inéma Scala et carte d'identité. Raj p. c. récomp. burean je rnal.

Avis de Sociétés SOCIÉTÉ ANONYME

BAINS ET LAVOIRS

MM. les actionnaires sont invités l'assemblée géné a e ordinaire qui sura lien le n ardi 4 dé embre, à tros heures rue de Pitteurs, 30, à Liége.

Ordre da jour : Blan, approbation du's compto profits et pertes. — Nomination? ministrateurs et commissaires. 602) The state of the state of

COMMUNIQUÉS

PAVILLON. - Les fauilles de location se couvre a comme par enchan enent le socci tacle en v. ut, du r > c, la peine, car le « Grand Mogol » y est ni n é et oué de fa, on impeg-catic.

CAPTE. — Il y avait foule au repré enta-tions de climan ha La nouvelle création Ma GAITE, b. Il y avait foule ut repré entaions de diman he La nouvelle création Mar
Belle-Mere s'oc- pe de moi » a obsenu le plusfranc succès. I 'a e it, M. Gerrebos, a récolté
la grosse part des a plaudis-ements.
KURSAAL. — Tous les soirs et dimanché,
lundi et jeudien matinée : «L'Alouette», opérette
en trois actes de M. G. Isra, musique de M. Edé
Deihaes, avec le concours de Mmes Thaberté,
Leveque, MM. Darman, Maréchat N., Lemaire.

Deihaes, avec le concours de Mmes Thabert, Leveque, MM. Darman, Maréchai N., Lemaire, WINTER-VARIETES. — Totts les soirs et

dimanche, landi, mardi et jeudi en matinée; «Pour vivre heureux», comédie en trois actes de MM. Y. Mirande et A. Rivoire, avec le concoure de Mmes Daveny, Lavarenne, Lemonnyer et MM.

Remy, Levnard, Delays, Brasseur, etc.
CINEMA MONDAIN. — Prog a nme: Kathadrina Ka.asch in, film en 6 p. riest, épisode de l'absolutione ru se. — Le nalais de la chaus-ure, comédie en d parties. — Mine volés, con-boye - Tom-Mix, drame, co v-b. y en 3 parties,

Les Spectacles du jour.

PAVILION. -- A 7 1/2 h., « Le Grand Mgl., TRIAN N. - A 7 1/2 h., La Reine du

Firm ... KUR AAL, — A 4 h, et à 3 h.; «L'Alouettes» opérette en trois actes,

ANTER-VARI TES. — A h, et à 8 h, r'

Pour vivre heureux, comédie en trois actes.

CINEMA ROYAL. — A 7 h, 36: « Pas tant

The state of the s Boite postale

A.T. — Les do ets d'onemen , sauf ceux affacchés aux meubles, tombent sous l'application de l'urrété encernant la saisle des culvres.

Etat-Olvil

LIECE. - DECEMBATIONS DU NIMANCHE 11 Diet E. Decome a To. S. 10 Dimance 11.

P. Jonesses de mariage : Jaminon Jean, repr.,
de com., à Tongres, et Plomteux Elima, empl.,
r. Sous-Phau, 63. — Berger André, moul, 19, r.
Roture, et Lotter Jesme, ouv., 19, r. Reture. —
Pagnet Victor, indust., à Montren et Delrée
Antoin ille, s.p., qu. Marcellis, 12. — De Résimont Louis, horl., à Herstal, et Dubpis Maile,
s.p., r. des Venner, 166. — Dupont Jean, ouv.,
à Het. et Compère Marie, serv., qu. de l'industrie, 23. — Duberg Simen, pit., r. Vollère, 53 et , des Vernes, 100, — Depont Jesh, duy, , et Compère Marie, serv., qu. de l'Indus 3. — Duberg Simen, pit., r. Volière, 23 at à Hes. et Compère Marie, serv., qu. de l'industrie, 23. — Daberg Simsa, pit., r. Volière, 33 et Le sune Charlotte, ouv. cut., r. du Péry. 23. — Defauwee Dieudonné, évén., r. du Péry. 23. — Defauwee Dieudonné, évén., r. Saint-Denis, 4, v. Herbe, et Defavs Catherine, e. p., 9, r. du Mimbourg. — Heuschen Léonard, arm., r. [saint-Baptiste Cools, 45, et Capanne leorgette, dem. de m. g., r. St-Léonard, 193. — Dresse Maximilian, housil., 7, cité Thé is, tiiv. Decat, et Smeets Agnès, e.p., 7, cité Thé is, tiiv. Docat, et Smeets Agnès, e.p., 7, cité Thé is, tiiv. Docat, et Smeets Agnès, e.p., 7, cité Thé is, tiiv. Docat, et Smeets Agnès, e.p., 7, cité Thé is, tiiv. Decat, et Smeets Agnès, e.p., 7, cité Thé is, tiiv. Servais, — Danthino Antoina, compt., 5, r. des Auglais v. Massely et Guequier Marie, taill., 3, r. des Anglais. — Fifi Frinest, empl., à Bouillon, et Léonard Marie, e.p., pl. Rouvery, 9. — Poules Bernard, baiel, à Rotterdam, et Vanheel, tisses, qu. S. in'-Léonard, 3/. — Blondeau Emile, des, à Charleroi, et Dame Léonie, vend., 5, r. des Nord. — viebierre Pierre, aux., à Bressoux. — Breyer Ernest, méc., 14, r. Henri Maus, et Vrencess Julia, demois, de mag., à St. Jicolas, . — Guth Josoph, empl. au ch. def. Nord-Beige, r. Pierreuse, 50, et Simon Julia, e. p., à Ougrée, — Collin Alfred, ouv., à SteNicolas, et Barthelemy Marie, serv. à Huy — Bay Florimont, méc., à Herstal, et Giodin Marie, ouv., 33, r. de la Sirène, — Cruwels Emile, serv., pl. St-Denis, 3, et D. pont Je nne, e.p., r. Naverie, 36. — Ver Sirène, — Cruwels Émile, serr. pl. St-Denis, 3, et D. pont Je nne. s.p., r. Navette, 36. — Verbeeck Louis, moul, à Seraing et Deno I. Hibertine, f. de qu., à Liège. — Bupent Richard, mirch, 55, r. Sur la Fentaine, et Derveel, di isabeth, s.p., 55, r. Sur la Fontaine, — Wilmeis Jess empl., 16, r. Naniot et Blochouse Lée, demois, de 2011.

empl., 16, r. Naniot et Blochouse Lés, demois, de mag., r. du Pont, 4.

DécLARATIONS DU D'MANGE: 11. — Décès 1.

1 homme, 1 femme, 1 enfant.

1 Adam Berck, 12 ans, r. Steffiles, 5/2. — Ad le Circier, relig. 67 ans, r. Amerodur, 67.

1 HUY. — DécLARATIONS DU 3 au 10 NOV. — D'cès: Anne Paques, 60 ans, v. Robe ms, r. sous-le-Château, — Louis Vran ans, 72 ans, 6p, Lambotte, r. Monuis. — Marceline Balaine, 17 ans, boul, du Nord. — Jean Vassson, 70 ans, 17. St-Mort.

17 ans, boul, du Nord, — Jean yaessen, 70 asset, 2, St-Mort, Promesses de mariage: Victor Clivier, moul., à Huy et Pa'myre Martin, 2, p., à Marchin, — Ernest Genon, ouv., à Antheit et Marie Cerpentier, min, à l'luy. — Alfred Collin, ouv., à St-Nicolae-le -Liég: et joséphine Barthéiemy, serv, à Huy. — Camule Jaspart, emp. et M. rguerite à Hue. — Camille Jaspar Counard, tail., à Huy.

Imp. F. Malher BE, bd Em. do Laveleye, 255 Administrateur: M. FISCHER.

désir de s'y retrouver, comme entraînés par le besoin de fuir une chose sans nom.

Le jour où elle avait accepté, pous obéir à son père, l'invitation de la marquise de Luyses, elle avait pensé qu'il s'agissait d'une visite d'une dizaine de jours au plus à Kerven. Mais M. Orlis se trouvait refenu beaucoup plus longtemps qu'il ne l'avait prévu, et il y avait maintenant près de trois semaines qu'elle était chez Mine de Luyses. Heureusement, dans sa dernière lettre, M. Orlis ; laissait enfin prévoir son prochain retour. Ele allait donc revoir son tranquille Rosenik; elle reprendrait sa vie serieuse et remplie; elle travaillerait beaucoup, et elle arriverait bien à ne plus considérer son passage à Kerven qu'à la façon d'un, rêve fugitif...

Il était une chose cependant qu'eile n'oublierait pas, à n'en pouvoir douier; elle savait désormais que Maud et Roger étaient réellement les deux êtres les moins faits pour s'entendre, et elle comprenait qu'il en avait conscience autant cu'elle-(A suivre)i même...